BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

Lettre à ʿUthmān al-Battī

رسالة أبي حنيفة إلى عثمان البتّي

Abū Ḥanīfa · La foi, les actes et les désaccords entre les premiers musulmans



Al-Wāsiṭī · Maqāmāt · BnF, Arabe 5847, f. 5v

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME VIII

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 16

Annexe · Fac-similés 25

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

La lettre est attribuée à Abū Ḥanīfa, mort en 767, et adressée à ʿUthmān al-Battī, mort en 760 ou 761. L’un des exemplaires du Caire est daté au catalogue de 664 H, soit 1265–1266.

Origine et conservation

Adressée à un savant de Bassora, la lettre est conservée au Caire à la Dār al-Kutub, fonds Ṭalʿat, recueil 695, et à al-Azhar, sous la cote Kalām 3922.

Résumé

Peut-on encore appeler « croyant » celui qui commet une faute ou néglige une prescription ? Répondant à une accusation venue de Bassora, l’auteur examine ce que signifie entrer dans la foi et ce que recouvre le mot « égaré ». Les guerres qui ont opposé des croyants lui permettent d’interroger le jugement que chacun peut porter sur autrui.

Notice détaillée et sources · p. 14

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Lettre doctrinale transmise sous le nom d'Abū Ḥanīfa (mort en 150 H. / 767) et adressée au savant de Bassora ʿUthmān al-Battī (mort en 143 H. / 760–761). L'ouvrage répond à une question précise : peut-on appeler « croyant » celui qui se trompe ou qui néglige une prescription ? La lettre entière et la chaîne qui la précède sont présentées ici.

Passage	Arabe	Français	Sens
La chaîne de transmission	16	5	11
Une accusation venue de Bassora	17	5	11
Entrer dans la foi et agir	18	6	11
Que veut dire « égaré » ?	19	7	12
L'épreuve des guerres entre croyants	20	7	12
Les œuvres, le péché et le jugement	22	8	12
Le nom du parti et les derniers mots	23	9	13

Notice et sources 14

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · La chaîne de transmission

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Miséricordieux. Louange à Dieu, Seigneur des mondes. Prière et paix sur notre maître Muḥammad, sa famille et tous ses compagnons. L'imam Ḥusām al-Dīn al-Ḥusayn b. ʿAlī b. al-Ḥajjāj al-Sighnāqī transmet de Ḥāfiẓ al-Dīn Muḥammad b. Muḥammad b. Naṣr al-Bukhārī, d'après Shams al-A'imma Muḥammad b. ʿAbd al-Sattār al-Kardarī, Burhān al-Dīn Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Abī Bakr b. ʿAbd al-Jalīl al-Marghīnānī, Ḍiyāʾ al-Dīn Muḥammad b. al-Ḥusayn b. Nāṣir al-Yarsūkhī, ʿAlāʾ al-Dīn Abū Bakr Muḥammad b. Aḥmad al-Samarqandī, Abū l-Muʿīn Maymūn b. Muḥammad al-Makḥūlī al-Nasafī, Abū Zakariyyā Yaḥyā b. Muṭarrif al-Balkhī, Abū Ṣāliḥ Muḥammad b. al-Ḥusayn al-Samarqandī, Abū Saʿīd Muḥammad b. Abī Bakr al-Bustī, Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Aḥmad al-Fārisī, le juriste Naṣīr b. Yaḥyā, Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. Samāʿa al-Tamīmī et l'imam Abū Yūsuf Yaʿqūb b. Ibrāhīm al-Anṣārī, cette parole de l'imam Abū Ḥanīfa, que Dieu l'agrée et les agrée tous.

02 · Une accusation venue de Bassora

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Miséricordieux. D'Abū Ḥanīfa à ʿUthmān al-Battī. Paix sur toi. En m'adressant à toi, je loue Dieu, hors duquel il n'est point de dieu. Je te recommande de Le craindre et de Lui obéir. Dieu suffit pour demander des comptes et rétribuer. Ta lettre m'est parvenue et j'ai compris le conseil que tu m'y donnes. Tu écris que le désir du bien et celui de me conseiller t'ont poussé à m'écrire. C'est bien ainsi que nous avons reçu ta démarche. Tu dis avoir appris que je suis de ceux qu'on appelle les murji'a et que je parle d'un « croyant égaré ». Cela te peine. Sur ma vie, rien de ce qui éloigne de Dieu ne saurait excuser ceux qui s'y adonnent. Ce que les hommes ont inventé et introduit ne fournit aucune règle qui guide. La règle est ce qu'a apporté le Co-

ran, ce à quoi Muḥammad, que Dieu le bénisse et le salue, a appelé, et ce à quoi ses compagnons s'en tenaient avant la division des gens. Le reste est innovation et nouveauté. Comprends bien ma lettre. Prends garde que ta propre opinion ne se retourne contre toi et crains que Satan ne trouve un accès jusqu'à toi. Que Dieu nous préserve, toi et nous, par l'obéissance que nous Lui devons. Nous Lui demandons, par Sa miséricorde, de nous assister, toi et nous.

03 · Entrer dans la foi et agir

Je t'expose ceci. Avant que Dieu n'envoyât Muḥammad, les hommes donnaient des associés à Dieu. Il envoya Muḥammad leur prêcher l'islam. Celui-ci les appela à attester qu'il n'est point de dieu sinon Dieu seul, sans associé, et à reconnaître ce qu'il apportait de Sa part. Quiconque entrait dans l'islam était croyant, quitte de l'associationnisme. Ses biens et son sang étaient inviolables. Il avait les droits et la protection des musulmans. Celui qui, après l'appel, s'y refusait était incroyant, étranger à la foi. Ses biens et son sang devenaient licites. On n'acceptait de lui que l'entrée dans l'islam, sinon il était mis à mort, sauf dans le cas où Dieu, glorifié et exalté, a prescrit aux gens du Livre de verser la jizya. C'est ensuite que les obligations furent révélées à ceux qui avaient déjà donné leur assentiment.

Les observer constitua donc un acte joint à la foi. Voilà pourquoi Dieu dit « Ceux qui ont cru et accompli des œuvres bonnes » (2, 25) et « Quiconque croit en Dieu et agit bien » (64, 9), entre autres passages semblables du Coran. Celui qui négligeait l'acte ne négligeait donc pas pour autant son assentiment. Il pouvait avoir donné son assentiment avant toute œuvre. Si négliger l'œuvre revenait à négliger l'assentiment, le seul manquement à l'œuvre ferait perdre le nom de croyant et l'inviolabilité qui s'y attache, tout comme l'abandon de l'assentiment ferait perdre le nom de la foi, sa protection et les droits qu'elle confère, et ramènerait les gens à leur état antérieur d'associationnisme.

Voici encore comment reconnaître la différence entre les deux. Les hommes ne diffèrent pas dans le fait de donner leur assentiment. À cet égard l'un ne surpasse pas l'autre. En revanche ils peuvent se surpasser par leurs œuvres, et leurs

obligations peuvent différer. La religion des êtres du ciel et celle de l'Envoyé sont une. C'est pourquoi Dieu dit « Il vous a prescrit, en fait de religion, ce qu'Il recommanda à Noé, ce que Nous t'avons révélé et ce que Nous recommandâmes à Abraham, à Moïse et à Jésus. Établissez la religion et ne vous divisez pas à son sujet » (42, 13).

04 · Que veut dire « égaré » ?

Sache que la bonne direction qui consiste à croire en Dieu et en Son Envoyé diffère de la bonne direction dans l'accomplissement des actes prescrits. Comment cela pourrait-il t'être obscur ? Toi-même tu appelles cet homme croyant pour son assentiment, comme Dieu le nomme dans Son Livre, et ignorant des prescriptions qu'il ne connaît pas. Or c'est bien ce qu'il ignore qu'il apprend. L'égarement de qui ne connaît pas Dieu ni Son Envoyé serait-il identique à celui de qui ignore une chose que les hommes apprennent alors qu'ils sont déjà croyants ? En enseignant les obligations, Dieu dit « Dieu vous éclaire afin que vous ne vous égariez pas. Dieu sait toute chose » (4, 176). Il dit « Si l'une des deux se trompe, que l'autre la rappelle à son souvenir » (2, 282) et « Je l'ai fait alors que j'étais parmi les égarés » (26, 20), ce qui signifie ici « parmi les ignorants ». Les preuves que donnent le Livre de Dieu et la Tradition sont trop claires pour qu'un homme comme toi puisse s'y méprendre. Ne dis-tu pas toi-même « croyant injuste », « croyant pécheur », « croyant dans l'erreur », « croyant désobéissant », « croyant inique » ? Dans le tort ou l'erreur qu'il a commis, est-il bien dirigé au même titre que dans sa foi, ou est-il égaré par rapport au vrai qu'il a manqué ? Lorsque les fils de Jacob, paix sur notre prophète et sur eux, disent à leur père « Te voilà bien dans ton égarement de jadis » [12, 95], penses-tu qu'ils veuillent dire « dans ton incroyance de jadis » ? À Dieu ne plaise que tu l'entendes ainsi, toi qui connais le Coran.

05 · L'épreuve des guerres entre croyants

Considère ce qui suivrait si, comme tu nous l'écris, les hommes avaient donné leur assentiment avant les obligations, mais n'avaient ensuite mérité le nom de

gens qui donnent leur assentiment que par leurs actes, une fois les obligations imposées. Tu ne m'as pas expliqué ce qu'ils étaient auparavant, quelle était leur religion ni quel était leur sort selon toi, si ce nom ne leur revenait que par l'œuvre devenue obligatoire. Si tu dis qu'ils étaient croyants et bénéficiaient des règles et de la protection des musulmans, tu dis vrai, et cela confirme ce que je t'écris. Si tu les dis incroyants, tu innoves et contredis le Prophète et le Coran. Si, suivant de pointilleux partisans des innovations, tu dis qu'un tel homme n'est ni incroyant ni croyant, c'est encore innover et contredire le Prophète et ses compagnons. ʿAlī fut appelé commandeur des croyants, et ʿUmar également. Voulait-on dire « commandeur de ceux qui obéissent à toutes les prescriptions » ? Dans le document d'arbitrage, ʿAlī appelait « croyants » ses adversaires du Shām. Étaient-ils donc bien dirigés alors qu'il les combattait ? Les compagnons du Messager s'entre-tuèrent, et les deux partis ne suivaient pas tous deux le droit chemin. Comment appelles-tu la faction qui commit l'agression ? Par Dieu, je ne connais parmi les péchés des gens de la qibla rien de plus grave que l'homicide, et tout particulièrement l'effusion du sang des compagnons de Muḥammad. Comment appelles-tu les deux partis, puisqu'ils ne sauraient avoir tous deux suivi le bon chemin ? Affirmer qu'ils furent tous deux bien dirigés serait innover. Affirmer qu'ils furent tous deux égarés serait également innover. Si tu tiens l'un pour bien dirigé, qu'en est-il de l'autre ? Si tu réponds « Dieu sait mieux », tu réponds juste. Médite ce que je viens de t'écrire.

06 · Les œuvres, le péché et le jugement

Voici ma position. Les gens de la qibla sont croyants. Le fait de négliger une obligation ne me fait pas les exclure de la foi. Celui qui croit et obéit à Dieu dans toutes les prescriptions est, selon nous, parmi les gens du Paradis. Celui qui abandonne la foi et les actes est incroyant et compte parmi les gens du Feu. Celui qui croit et néglige une des obligations est un croyant pécheur. La décision appartient à Dieu. S'Il le veut, Il le châtie ; s'Il le veut, Il lui pardonne. S'Il le châtie pour son manquement, c'est une faute qu'Il châtie. S'Il pardonne, c'est une faute qu'Il pardonne.

Quant aux anciens différends entre les compagnons du Messager, je dis « Dieu sait mieux ». Je ne crois pas que ton jugement sur les gens de la qibla diffère de celui-là. C'était la conduite des compagnons du Messager et de ceux qui portent la Tradition et la science du droit. Quand nous exposâmes cela à ton frère ʿAṭāʾ b. Abī Rabāḥ, il déclara que c'était la conduite des compagnons du Messager. Ton frère Nāfiʿ l'a dit aussi, en affirmant qu'Ibn ʿUmar s'en tenait toujours à cela lorsqu'il le quitta. Sālim rapporte de Saʿīd b. Jubayr qu'il en allait ainsi des compagnons de Muḥammad. Ton frère Nāfiʿ l'affirme de ʿAbd Allāh b. ʿUmar, et ʿAbd al-Karīm, d'après Ṭāwūs, l'affirme également d'Ibn ʿAbbās. Que Dieu les agrée.

Il m'est parvenu que, lorsqu'il rédigea l'accord, ʿAlī b. Abī Ṭālib désigna les deux partis comme croyants. ʿUmar b. ʿAbd al-ʿAzīz tenait aussi ce langage, d'après le récit que m'en fit l'un de tes frères que j'ai rencontré, à propos de ce qui m'est parvenu de toi. Puis il dit « Faites-moi par écrit un exposé sur ce point », et commença à l'enseigner à ses enfants, en leur prescrivant de l'enseigner à leur tour. Tes compagnons de séance le savaient, que Dieu te fasse miséricorde. Cela occupait une place parmi les musulmans. Sache que le meilleur de ce que vous avez appris et de ce que vous enseignez est la Tradition. À toi de reconnaître ceux auxquels il convient de l'enseigner.

07 · Le nom du parti et les derniers mots

Quant au nom de murjiʾa que tu mentionnes, quelle faute commet un groupe d'hommes en tenant un langage équitable, si des partisans des innovations les appellent ainsi ? Ce sont des hommes de justice et de tradition. Ce nom, ce sont des gens hostiles qui le leur ont donné. Sur ma vie, la justice à laquelle tu appellerais des hommes, s'ils s'accordaient avec toi, ne serait pas déshonorée par le fait que tu les appellerais des gens hostiles [la place des pronoms rend la phrase difficile]. Si l'on faisait cela, l'innovation serait dans la dénomination. Cela déprécierait-il pour autant ce que tu tiens des hommes équitables ?

Si je ne répugnais à allonger ma lettre et à multiplier les explications, je développerais les réponses que je t'ai données. Si une difficulté subsiste ou si des par-

tisans des innovations introduisent dans ton esprit une objection, fais-le-moi savoir. Je te répondrai, si Dieu le veut. Je ne ménagerai mes efforts ni pour ton bien ni pour le mien. C'est de Dieu qu'on demande l'aide. Ne cesse de m'écrire, ne serait-ce que pour me saluer et me faire connaître tes besoins. Que Dieu nous accorde un noble retour et une vie bonne. Que la paix de Dieu, Sa miséricorde et Ses bénédictions soient sur toi. Louange à Dieu, Seigneur des mondes. Prière de Dieu sur notre maître Muḥammad, sa famille et tous ses compagnons.

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · La chaîne de transmission

رَوَى، عن

La chaîne placée avant la lettre indique de qui les transmetteurs disent tenir le texte. Elle constitue le cadre de sa transmission manuscrite.

Texte arabe · Traduction

02 · Une accusation venue de Bassora

المُرْجِئَة

Nom de groupe dérivé de irjāʾ, le fait de différer ou réserver un jugement. La lettre conteste d'abord l'usage polémique du terme.

Texte arabe · Traduction

03 · Entrer dans la foi et agir

التَّصْدِيق

Ici « assentiment » à une vérité reconnue, notamment le message divin. L'auteur distingue cet assentiment de l'accomplissement d'une prescription.

حُرْمَة

Protection ou inviolabilité, notamment du sang et des biens. Les conséquences juridiques sont au premier plan dans ce passage.

Texte arabe · Traduction

04 · Que veut dire « égaré » ?

ضَلَال

Le terme peut désigner dans l'argument l'erreur, l'ignorance ou le fait de perdre son chemin. L'identification automatique à l'incroyance est précisément ce que la lettre conteste.

Texte arabe · Traduction

05 · L'épreuve des guerres entre croyants

أَهْلُ القِبْلَة

Les « gens de la qibla » sont ceux qui se tournent dans la même direction pour la prière.

القَضِيَّة

Accord ou règlement du différend. Ici il s'agit du document invoqué à propos de ʿAlī et de ses adversaires du Shām.

Texte arabe · Traduction

06 · Les œuvres, le péché et le jugement

المَشِيئَة

Volonté ou décision souveraine. L'auteur réserve à Dieu la décision de châtier ou de pardonner.

زَعَمَ

Verbe de déclaration qui peut marquer la distance ou introduire une affirmation rapportée. Ici ceux qui parlent sont invoqués à l'appui de la thèse.

Texte arabe · Traduction

07 · Le nom du parti et les derniers mots

> **شَنَآن**
>
> Hostilité durable, aversion. Le terme revient dans la critique des étiquettes imposées par les adversaires.

Texte arabe · Traduction

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

L’éditeur al-Kawtharī décrit la transmission de la copie de Dār al-Kutub, au Caire. Le répertoire de Karabulut signale notamment, pour cette lettre, Dār al-Kutub, fonds Ṭalʿat, recueil 695, catalogué 664 H. / 1265–1266, ainsi qu’au Caire al-Azhar, Kalām 3922, feuillets 34–43. Cette datation concerne un exemplaire médiéval. La correspondance est rattachée à deux savants du VIIIe siècle.

La traduction suit la recension éditée par Muḥammad Zāhid al-Kawtharī. Dans le volume numérisé de la Maṭbaʿat al-Anwār au Caire (1368 H.), l’intitulé se trouve à la vue 37 et la chaîne et la lettre aux vues 38–42. On y voit l’édition typographique. L’image en tête ou en accompagnement du volume est identifiée par sa légende. Les références aux versets et les divisions thématiques sont des aides de lecture.

Sources textuelles

Édition du Caire, 1368 H. Reproduction numérique, début de la lettre à la vue 38.

Recueil numérisé et notice. New York University, Arabic Collections Online.

Chaîne de la copie de Dār al-Kutub décrite par al-Kawtharī.

Répertoire des manuscrits de Karabulut, notice 10549, œuvre 7.

Texte arabe de la recension dans la collection al-ʿAqīda wa-ʿilm al-kalām, p. 629–632.

Catalogue de la Bibliotheca Alexandrina. Édition du Caire.

Provenance des images

Édition du Caire, 1368 H. New York University, Arabic Collections Online, vue 38.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe
النص العربي

01 · La chaîne de transmission

بسم الله الرّحمن الرّحيم الحمد لله رب العالمين ، والصلاة والسلام على سيدنا محمد وآله وصحبه أجمعين ، روى الإمام حسام الدين الحسين بن علي بن الحجاج السغناقي ، عن حافظ الدين محمد بن محمد بن نصر البخاري ، عن شمس الأئمة محمد بن عبد الستار الكردري ، عن برهان الدين أبي الحسن علي بن أبي بكر بن عبد الجليل المرغيناني عن ضياء الدين محمد بن الحسين بن ناصر اليرسوخي ، عن علاء الدين أبي بكر محمد بن أحمد السمرقندي ، عن أبي المعين ميمون بن محمد المكحولي النسفي ، عن أبي زكريا يحيى بن مطرف البلخي ، عن أبي صالح محمد بن الحسين السمرقندي عن أبي سعيد محمد بن أبي بكر البستي ، عن أبي الحسن علي بن أحمد الفارسي عن نصير بن يحيى الفقيه ، عن أبي عبد الله محمد بن سماعة التميمي ، عن الإمام أبي يوسف يعقوب بن إبراهيم الأنصاري ، عن الإمام الأعظم أبي حنيفة رضي الله عنه وعنهم أنه قال :

02 · Une accusation venue de Bassora

بسم الله الرّحمن الرّحيم من أبي حنيفة إلى عثمان البتي : سلام عليك ، فإني أحمد إليك الله الذي لا إله إلا هو ، أما بعد فإني أوصيك بتقوى الله وطاعته وكفى بالله حسيبا وجازيا بلغني كتابك ، وفهمت الذي فيه من نصيحتك ، وقد كتب أنه دعاك إلى الكتاب بما كتبت حرصك على الخير والنصيحة ، وعلى ذلك كان موضعه عندنا ، كتبت تذكر أنه بلغك أني من المرجئة وأني أقول : مؤمن ضال. وأن ذلك يشق عليك ولعمري ما في شيء

باعد عن الله تعالى عذر لأهله ، ولا فيما أحدث الناس وابتدعوا أمر يهتدى به ، ولا الأمر إلا ما جاء به القرآن ودعا إليه محمد صلى الله عليه وسلم وكان عليه أصحابه حتى تفرّق الناس ، وأما ما سوى ذلك فمبتدع ومحدث ، فافهم كتابي إليك ، فاحذر رأيك على نفسك ، وتخوّف أن يدخل الشيطان عليك عصمنا الله وإياك بطاعته ، ونسأله التوفيق لنا ولك برحمته ،

03 · Entrer dans la foi et agir

ثم أخبرك أن الناس كانوا أهل شرك قبل أن يبعث الله تعالى محمدا صلى الله عليه وسلم ، فبعث محمدا يدعوهم إلى الإسلام ، فدعاهم إلى أن يشهدوا أنه لا إله إلا الله وحده لا شريك له ، والإقرار بما جاء به من الله تعالى ، وكان الداخل في الإسلام مؤمنا بريئا من الشرك ، حراما ماله ودمه ، له حق المسلمين وحرمتهم ، وكان التارك لذلك حين دعا إليه كافرا بريئا من الإيمان ، حلالا ماله ودمه ، لا يقبل منه إلا الدخول في الإسلام أو القتل. إلا ما ذكر الله سبحانه وتعالى في أهل الكتاب من إعطاء الجزية ، ثم نزلت الفرائض بعد ذلك على أهل التصديق.

فكان الأخذ بها عملا مع الإيمان ولذلك يقول الله عزوجل : (الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحاتِ) [البقرة : ٢٥] وقال : (وَمَنْ يُؤْمِنْ بِاللهِ وَيَعْمَلْ صالِحاً) [التّغابن : ٩] وأشباه ذلك من القرآن. فلم يكن المضيع للعمل مضيعا للتصديق ، وقد أصاب التصديق بغير عمل. ولو كان المضيع للعمل مضيعا للتصديق لانتقل من اسم الإيمان وحرمته بتضييعه العمل كما أن الناس لو ضيّعوا التصديق لانتقلوا بتضييعه من اسم الإيمان وحرمته وحقه ، ورجعوا إلى حالهم التي كانوا عليها من الشرك.

ومما يعرف به اختلافهما أن الناس لا يختلفون في التصديق. ولا يتفاضلون فيه. وقد يتفاضلون في العمل. وتختلف فرائضهم. ودين أهل السماء ودين الرسول واحد. فلذلك يقول الله تعالى : (شَرَعَ لَكُمْ مِنَ الدِّينِ ما وَصَّى بِهِ نُوحاً وَالَّذِي أَوْحَيْنا إِلَيْكَ وَما وَصَّيْنا بِهِ إِبْراهِيمَ وَمُوسى وَعِيسى أَنْ أَقِيمُوا الدِّينَ وَلا تَتَفَرَّقُوا فِيهِ) [الشّورى : ١٣].

04 · Que veut dire « égaré » ?

واعلم أن الهدي في التصديق بالله وبرسوله ليس كالهدي فيما افترض من الأعمال. ومن أين يشكل ذلك عليك؟ وأنت تسميه مؤمنا بتصديقه كما سماه الله تعالى في كتابه وتسميه جاهلا

بما لا يعلم من الفرائض. وهو إنما يتعلم ما يجهل. فهل يكون الضال عن معرفة الله تعالى ومعرفة رسوله. كالضال عن معرفة ما يتعلمه الناس وهم مؤمنون؟! وقد قال الله تعالى في تعليمه الفرائض : (يُبَيِّنُ اللهُ لَكُمْ أَنْ تَضِلُّوا وَاللهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ) [النّساء : ١٧٦] وقال : (أَنْ تَضِلَّ إِحْداهُما فَتُذَكِّرَ إِحْداهُمَا الْأُخْرى) [البقرة : ٢٨٢] ، وقال : (فَعَلْتُها إِذاً وَأَنَا مِنَ الضَّالِّينَ) [الشّعراء : ٢٠] يعني من الجاهلين ، والحجة من كتاب الله تعالى والسنة على تصديق ذلك أبين وأوضح من أن تشكل على مثلك. أولست تقول : مؤمن ظالم ، ومؤمن مذنب ، ومؤمن مخطئ ومؤمن عاص ، ومؤمن جائر؟ هل يكون فيما ظلم وأخطأ مهتديا فيه مع هداه في الإيمان ، أو يكون ضالا عن الحق الذي أخطأه؟ وقول بني يعقوب على نبينا وعليهم السلام لأبيهم إنك لفي ضلالك القديم ، أتظن أنهم عنوا أنك لفي كفرك القديم؟ حاشا لله أن تفهم هذا ، وأنت بالقرآن عالم.

05 · L’épreuve des guerres entre croyants

واعلم أن الأمر لو كان كما كتبت به إلينا أن الناس كانوا أهل تصديق قبل الفرائض ثم جاءت الفرائض ، لكان ينبغي لأهل التصديق أن يستحقوا (اسم) التصديق بالعمل حين كلفوا به ،

ولم تفسر لي ما هم وما دينهم وما مستقرهم عندك (قبل ذلك)؟ إذا هم لم يستحقوا الاسم إلا بالعمل حين كلفوا فإن زعمت أنهم مؤمنون تجري عليهم أحكام المسلمين وحرمتهم صدقت. وكان صوابا. لما كتبت به إليك. وإن زعمت أنهم كفار فقد ابتدعت وخالفت النبي والقرآن. وإن قلت بقول من تعنت من أهل البدع وزعمت أنه ليس بكافر ولا مؤمن فاعلم أن هذا القول بدعة وخلاف للنبي صلى الله عليه وسلم وأصحابه. وقد سمي علي رضي الله عنه أمير المؤمنين وعمر رضي الله عنه أمير المؤمنين. أو أمير المطيعين في الفرائض كلها يعنون؟ وقد سمي علي أهل حربه من أهل الشام مؤمنين في كتاب القضية. أو كانوا مهتدين وهو يقتلهم؟ وقد اقتتل أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم ، ولم تكن الفئتان مهتديتين جميعا ، فما اسم الباغية عندك؟ فو الله ما أعلم من ذنوب أهل القبلة ذنبا أعظم من القتل ثم دماء أصحاب محمد عليه الصلاة والسلام خاصة. فما اسم الفريقين عندك؟ وليسا مهتديين جميعا فإن زعمت أنهما مهتديان جميعا ابتدعت. وإن زعمت أنهما ضالان جميعا ابتدعت وإن قلت أن أحدهما مهتد فما الآخر؟ فإن قلت الله أعلم أصبت. تفهم هذا الذي كتبت به إليك.

06 · Les œuvres, le péché et le jugement

واعلم أني أقول : أهل القبلة مؤمنون لست أخرجهم من الإيمان بتضييع شيء من الفرائض. فمن أطاع الله تعالى في الفرائض كلها مع الإيمان كان من أهل الجنة عندنا ، ومن ترك الإيمان والعمل كان كافرا من أهل النار ، ومن أصاب الإيمان وضيّع شيئا من الفرائض كان مؤمنا مذنبا ، وكان لله تعالى فيه المشيئة إن شاء عذّبه وإن شاء غفر له ، فإن عذّبه على تضييعه شيئا فعلى ذنب يعذبه ، وإن غفر له فذنبا يغفر.

وإني أقول فيما مضى من اختلاف أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيما كان بينهم ، الله أعلم. ولا أظن هذا إلا رأيك في أهل القبلة لأنه أمر أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم وأمر (حملة) السنة والفقه. زعم أخوك عطاء بن أبي رباح ونحن نصف له هذا : أن هذا أمر أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم. وزعم أخوك نافع هذا وأنه فارق (ابن عمر) على هذا. وزعم سالم عن سعيد بن جبير ، هذا أمر أصحاب محمد صلى الله عليه وسلم. وزعم أخوك نافع أن هذا أمر عبد الله بن عمر رضي الله عنهما وزعم ذلك أيضا عبد الكريم عن طاوس عن ابن عباس رضي الله عنهما : أن هذا أمره.

وقد بلغني عن علي بن أبي طالب رضي الله تعالى عنه حين كتب القضية أنه يسمي الطائفتين مؤمنين جميعا. وزعم ذلك أيضا عمر بن عبد العزيز كما رواه من لقيني من إخوانك فيما بلغني عنك. ثم قال : ضعوا لي في هذا كتابا ثم أنشأ يعلمه ولده. ويأمرهم بتعليمه. علمه جلساؤك رحمك الله تعالى. فكان بمكان من المسلمين. واعلم أن أفضل ما علمتم وما تعلمون الناس السنة وأنت ينبغي لك أن تعرف أهلها الذين ينبغي أن يتعلموها.

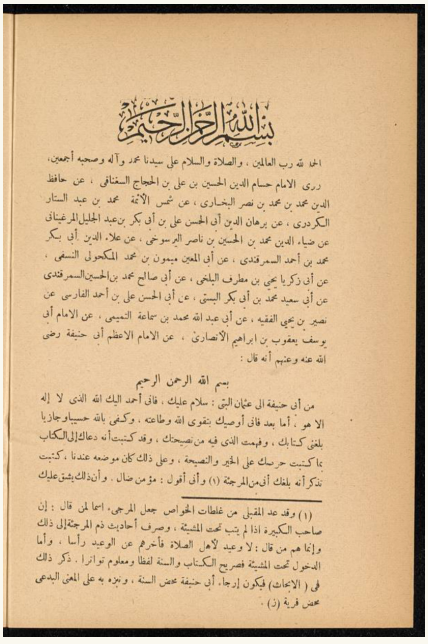
07 · Le nom du parti et les derniers mots

وأما ما ذكرت من اسم المرجئة فما ذنب قوم تكلموا بعدل وسماهم أهل البدع بهذا الاسم؟ ولكنهم أهل العدل وأهل السنة ، وإنما هذا اسم سماهم به أهل شنآن ، ولعمري ما يهجن عدلا لو دعوت إليه الناس فوافقوك عليه أن سميتهم أهل شنآن البتة ، فلو فعلوا ذلك كان هذا الاسم بدعة ، فهل يهجن ذلك ما أخذت به من أهل العدل ،

ثم إنه لو لا كراهية التطويل وأن يكثر التفسير لشرحت لك الأمور التي أجبتك بها فيما كتبت به ، ثم إن أشكل عليك شيء أو أدخل عليك أهل البدع شيئا فأعلمني أجبك فيه إن شاء الله

تعالى ، ثم لا آلوك ونفسي خيرا والله المستعان. لا تدع الكتاب إلا بسلامك وحاجتك ، رزقنا الله منقلبا كريما وحياة طيبة ، وسلام الله عليك ورحمة الله وبركاته والحمد لله رب العالمين وصلّى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه أجمعين.

Lettre à ʿUthmān al-Battī



بسم الله الرحمن الرحيم

الحمد لله رب العالمين ، والصلاة والسلام على سيدنا محمد وآله وصحبه أجمعين،

روى الامام حسام الدين الحسين بن على بن الحجاج السغناقى ، عن حافظ الدين محمد بن محمد بن نصر البخارى ، عن شمس الأئمة محمد بن عبد الستار الكردرى ، عن برهان الدين أبى الحسن على بن أبى بكر بن عبد الجليل المرغينانى عن ضياء الدين محمد بن الحسين بن ناصر البرسوخى ، عن علاء الدين أبى بكر محمد بن أحمد السمرقندى ، عن أبى المعين ميمون بن محمد المكحولى النسفى ، عن أبى زكريا يحيى بن مطرف البلخى ، عن أبى صالح محمد بن الحسين السمرقندى عن أبى سعيد محمد بن أبى بكر البستى ، عن أبى الحسن على بن أحمد الفارسى عن نصير بن يحيى الفقيه ، عن أبى عبد الله محمد بن سماعة التميمى ، عن الامام أبى يوسف يعقوب بن ابراهيم الأنصارى ، عن الامام الاعظم أبى حنيفة رضى الله عنه وعنهم أنه قال :

بسم الله الرحمن الرحيم

من أبى حنيفة الى عثمان البتى : سلام عليك ، فانى أحمد اليك الله الذى لا إله الا هو . أما بعد فانى أوصيك بتقوى الله وطاعته ، وكفى بالله حسيبا وجازيا بلغنى كتابك ، وفهمت الذى فيه من نصيحتك ، وقد كتبت أنه دعاك إلى الكتاب بما كتبت حرصك على الخير والنصيحة ، وعلى ذلك كان موضعه عندنا ، كتبت تذكر أنه بلغك أنى من المرجئة (١) وأنى أقول : مؤمن ضال . وأن ذلك يشق عليك

(١) وقد عد المقبلى من غلطات الخواص جعل المرجى اسما لمن قال : إن صاحب الكبيرة اذا لم يتب تحت المشيئة ، وصرف أحاديث ذم المرجئة إلى ذلك وإنما هم من قال : لا وعيد لأهل الصلاة فأخرهم عن الوعيد رأسا ، وأما الداخل تحت المشيئة فصريح الكتاب والسنة لفظا ومعلوم تواترا . ذكر ذلك فى (الانجاد) فيكون إرجاء أبى حنيفة بعض السنة ، وتبرؤه به على المعنى البدعى محض قربة (ز) .

Ouverture de la lettre dans l'édition du Caire, au milieu d'un recueil de traités attribués à Abū Ḥanīfa.
Édition du Caire, 1368 H. New York University, Arabic Collections Online, vue 38.